

## Des/ordres muséaux, des/ordres épistémiques. Documenter des tensions Museum Orders, Epistemic Disorders. Documenting tensions

25 juin 2025

Ecole normale supérieure, Paris - PSL, Amphithéâtre Dussane

Organisée par Joël Zouna et Albert Constant-Piot

Présentiel et en ligne/in presence and virtual (contacts : [aconstantpiot@gmail.com](mailto:aconstantpiot@gmail.com) /

[joel.zouna.touomou@ens.psl.eu](mailto:joel.zouna.touomou@ens.psl.eu) )

Page web : <http://www.ens.psl.eu/agenda/desordres-museaux-desordres-epistemiques-documenter-des-tensions/2025-06-25t064500>

Lien Zoom :

<https://cnrs.zoom.us/j/92108086025?pwd=OIzsz1f7gW5E77f4dtuYnmg03BiaPl.1>

ID de réunion: 921 0808 6025

Code secret: 3Nk2cu

8h45 - 9h00 Accueil

### 9h00-9h30 Intervention introductive/Keynote speech

#### Lotte Arndt (Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne) - Au-delà de l'éternité - Fissurer les survivances toxiques des collections coloniales

**Résumé:** Quand un objet entre dans une collection publique française, il devient inaliénable. Il fait désormais partie du patrimoine, devient une composante matérielle du trésor culturel national. La mission patrimoniale des musées en Europe projette la permanence des artefacts au sein de musées dans un temps indéfini, éternel. Comment la mission des musées de conserver les collections pour toujours contribue à l'objectification de processus culturels et à la consolidation d'un récit national unitaire ? Quels vestiges toxiques la conservation à l'appui de traitements chimiques et le séjour prolongé dans des réserves ont-ils laissé sur les objets ? Fissurer les structures rigides des musées occidentaux permettrait-il de nouvelles connexions, cohabitations et transformations au-delà des divisions de la modernité coloniale et de ses continuités contemporaines ? A partir du travail de recherche mené en dialogue avec des chercheur.euses, conservatrices et artistes au sein du projet *Reconnecting Objects*, ma présentation questionne l'ambition de la patrimonialisation "pour toujours" et les modes de conservation qui l'accompagnent. Elle discute d'approches alternatives et suggère un déplacement terminologique de la conservation à la transmission.

**Biographie:** Lotte Arndt (Paris) est maîtresse de conférences au centre de recherche Histoire culturelle et sociale de l'art (HiCSA) à l'université Paris 1, Panthéon-Sorbonne. Entre 2021 et 2025, elle travaille dans le cadre du projet de recherche international *Reconnecting Objects. Epistemic Plurality and Transformative Practices in and beyond Museums*, au sein de l'équipe de Bénédicte Savoy à l'Université technique de Berlin. Dans ce cadre, elle mène une recherche sur les collections toxiques, l'extractivisme, et les antinomies de la conservation dans les musées dites ethnographiques et d'histoire naturelle. Plus largement, elle accompagne le travail d'artistes qui questionnent le présent postcolonial et les antinomies de la modernité dans une perspective transnationale. Entre 2014-2021, elle a enseigné à l'École supérieure d'art et design Valence Grenoble. Entre autres nombreuses publications, elle a dirigé le numéro "Les survivances toxiques des collections coloniales", dans la revue *Troubles dans les collections* (n° 2, 2022) revue qu'elle a cofondée.

9h30 - 09h45 Pause-café / coffee break

### Panel 1 - Impérialismes et contre-impérialismes ? / *Imperialisms and counter-imperialisms ?*

## (10h00 - 10h20) Liu Chang (Ecole pratique des hautes études - PSL) - “Though Old, So New: Museum Dynamics and Artistic Interventions on Tibetan Artifacts and Objects” [en visio/online]

**Abstract:** In 2024–2025, the Société française d’études du monde tibétain (SFEMT) publicly criticized the Musée Guimet for replacing “Tibet” with “Xizang” or “Himalayan World,” and for using “Tubo” to refer to the Tibetan Empire—choices seen as politically motivated and academically reductive. These terminological shifts sparked debate about the erasure of Tibetan historical agency and the role of cultural institutions in shaping geopolitical narratives. This presentation examines these polemics through the lens of museum diplomacy and China’s evolving discourse of ethnic unity. Drawing on ethnographic research, I turn to the responses of contemporary Tibetan artists, both in China and in diaspora, who navigate and practice “Tibetanness” through their work. Why does this matter in the art world, and how does it matter? Artistic interventions reveal not only strategies of resistance and reappropriation, but also the deeper entanglements between cultural representation, political landscape, and creative agency.

**Biography:** Liu Chang received her PhD in Oriental Languages, Civilisations and Societies from PSL University, EPHE (École Pratique des Hautes Études). She is an anthropologist and sociologist of art, specialising in contemporary Tibetan art. Her doctoral thesis, *Entangled Narration: The Contemporary Tibetan Art World since 2010*, draws on extensive fieldwork conducted in Lhasa and other Tibetan regions since 2019, with a particular focus on the art ecosystem in Tibet and the practices of a younger generation of artists. Her broader research interests include contemporary art, cultural identity, visual studies, and women's studies.

## 10h20-10h40 Marie-Alix Molinié-Andlauer (CNRS) - “Les musées de l’île Sâadiyat, vitrine et laboratoire à taille urbaine. Ou comment Abu Dhabi se repositionne à l’échelle régionale ?”

**Résumé :** L’île Sâadiyat à Abu Dhabi connaît depuis près de 20 ans une réelle transformation. Des bouts de terres posées sur le Golfe arabo-persique, cette île est devenue le quartier culturel de la capitale émirienne en y implantant des musées, des galeries et des structures culturelles. Ce projet de développement s’insère dans le projet d’aménagement urbain « Abu Dhabi 2030 » qui vise à transformer la ville – et l’émirat – en une destination touristique et culturelle d’envergure internationale. L’idée de cette présentation est de revenir sur le projet de cet aménagement en axant principalement sur le rôle des musées dans son déploiement. En effet, les politiques émiriennes ont choisi de mobiliser la culture et des marques de renoms comme outil de développement territorial. L’idée est donc de comprendre comment cette mobilisation se traduit à différentes échelles et s’insère dans le courant de la géopolitique des musées et de la diplomatie par la culture. En effet, nous supposons qu’une telle approche implique un besoin de s’insérer dans un modèle culturel régional très compétitif ; avant les Émirats arabes unis, le Qatar, le Sultanat d’Oman ou encore le Koweït ont su mobiliser le « musée » comme outil de mise en visibilité. Cette intégration régionale combinée à un besoin d’affirmer une identité nouvelle viendrait proposer une nouvelle manière de présenter les musées au sein de l’île Sâadiyat. Les musées qui abritent les collections, deviennent eux-mêmes les collections de la ville d’Abu Dhabi. Et par conséquent, cette île deviendrait un réel laboratoire à taille urbaine pour exposer les innovations culturelles et architecturales de la capitale. Notre travail repose sur une analyse spatiale de l’implantation des musées depuis 20 ans dans la région, une lecture systématique des rapports publiés par les organismes de valorisation du territoire (*Department of Culture and Tourism Abu Dhabi*) et un travail de veille (entretiens, observations).

**Biographie :** Marie-Alix Molinié-Andlauer est **docteure** en géographie politique, culturelle et historique depuis 2019. Elle est actuellement **chercheuse postdoctorante** à l’UMR (9217) [Institut Interdisciplinaire de l’Innovation](#) (I3) - CNRS - Département SES - Sciences économiques et sociales Télécom Paris - Institut Polytechnique de Paris. Elle est également **chercheuse associée** à l’unité de Recherche [Médiations](#), sciences des lieux, sciences des liens de Sorbonne Université. Ses recherches s’inscrivent dans le champ de la *géographie humaine* (culturelle, sociale et politique et historique) pour développer un projet de recherche qui s’articule autour de trois grandes

entrées à savoir les **musées et patrimoines**, les **pratiques spatiales et sociales** et le **projet territorial** à lire au prisme des **représentations/appropriations/circulations**. Cette approche permet de questionner principalement les effets du *pouvoir* et des *réputations* sur les territoires.

## 10h40-11h00 - Questions-échanges

### Panel 2 - Ordres reconfigurés - territoires épistémiques / *Reconfigured orders - epistemic territories*

#### (11h20 - 11h40) Daniel Abidjo (CY Cergy Paris Université / Institut national du patrimoine) - “Restitutions au Bénin : réception, réappropriations et enjeux locaux”

**Résumé :** Cette communication revient sur les processus de restitution d’objets culturels au Bénin, notamment ceux rendus par la France en 2021. Elle examine la manière dont ces retours ont été reçus localement, les formes de réappropriation qui en ont découlé, ainsi que les projets muséaux, politiques et mémoriels qu’ils ont suscités. L’intervention propose ainsi une réflexion sur les enjeux spécifiques que soulèvent ces restitutions à l’échelle nationale et communautaire.

**Biographie :** Daniel Abidjo est conservateur du patrimoine et doctorant au sein de l’UMR Héritages (CY Cergy Paris Université – Institut national du patrimoine). Sa thèse porte sur : « *Les enjeux de la préservation, de la conservation et de la valorisation d’un site associant patrimoine matériel et immatériel : l’exemple d’Akaba Idéna de Kétou (XVIIe–XXIe siècles) au Bénin* ». Ses recherches croisent patrimoine matériel et immatériel, mémoire collective et dynamiques de "décolonisation" des institutions culturelles.

#### (11h40-12h00) Samantha Barnett (University of Hawai’i) : Waves of Return: Indigenous Chamorro Approaches to Ancestral Afterlives

**Abstract:** Within the bowels of European museums sit boxes holding Chamorro ancestral remains that were looted from across the Marianas during German and Spanish colonial occupations. The centrality of ancestors continues to shape Chamorro life, and the violence of unearthing ancestral remains puts into stark clarity how colonial dispossession lays claim to Chamorro bodies even after death. This research connects historic grave-robbing and imperial thefts of both ancestral remains and cultural belongings by colonial agents under the German and Spanish regimes with contemporary acts of desecration of Chamorro ancestral villages through US militarization. I situate ongoing efforts to repatriate/repatriate Chamorro ancestral remains from European museums as rooted in ethics of Chamorro political imagination and practices of care across the Mariana Islands. Moving from a historical analysis of how Chamorros cared for their dead, I theorize ancestral afterlives as a way to articulate the land-based connections that Chamorros have with our ancestors. Here, I ask: what kinds of politics do ancestral afterlives generate, and how do they prompt us to respond to empire?

**Biography:** Samantha Marley Barnett is a Chamorro PhD candidate in the Indigenous Politics program at the University of Hawai’i at Mānoa. Samantha was recently awarded a research residency in the Oceania Collection at Berlin’s Ethnological Museum, and is currently working on efforts to connect Indigenous Chamorro communities with cultural belongings and ancestral remains in Germany and Spain that were taken from the Mariana Islands.

#### (12h00 - 12h20) Ruby Satele (University of Vienna) - Thriving Through Injustice: Towards Repatriation of Sāmoa Ancestral Remains

**Abstract:** The ancestral remains from Sāmoa were displaced from the care of ancestral lands and kin through their appropriation by Western institutions. This paper focuses on the Sāmoa ancestral remains in German institutions, the spiritual and cultural imbalance caused by their displacement, and the

ongoing endeavours to trace their life stories. The repatriation approach is explored for a future of resurgence for both the ancestral remains and affected communities. The significance of their return and rest is discussed through the lens of Sāmoa worldview of centrality and relationality, referred to as the “Sacred Centre”. It discusses repatriation as not limited to physical return but also as a process of (re)constructing meaning and establishing new and collective memories.

**Biography:** Ruby Satele, of Sāmoan descent from Aotearoa New Zealand, is a Doctoral Candidate and University Assistant (Pre-Doc) at the University of Vienna, working on the Global Conservation Project: Histories and Theories (GloCo), supported by the European Research Council. Her research centres on ancestral remains held in institutions, focusing on reconnecting them with land and communities and searching for nuances in the narratives surrounding them. Through repatriation, she explores how new collective memories and futures can emerge.

12h20 - 13h00 **Questions-échanges**

13h00 - 14h00 **Pause-déjeuner**

**Panel 3 - Tentatives, méthodes et pratiques alternatives : exposer les histoires dominées au musée depuis les années 1950 / Alternative approaches, methods, and practices: exhibiting dominated histories in museums since the 1950s**

**(14h10 - 14h30) Albert Constant-Piot (Université de Bretagne Occidentale, Brest - Laboratoire d'Anthropologie Sociale) - Le Golfe de Papouasie contemporain d'Art Styles of the Papuan Gulf au Museum of Primitive Arts (New York), 1961 : histoire d'un hiatus**

**Résumé:** Le 14 février 1961 s'ouvrait à New York une exposition intitulée *Art Styles of the Papuan Gulf*, au Museum of Primitive Arts, organisée par le curateur Douglas Newton. Il y a une effectivité contradictoire cristallisée dans ce type d'entreprise, la Papouasie-Nouvelle-Guinée étant alors toujours sous colonisation australienne. On a d'une part des recherches d'une exigence rare au regard de la documentation photographique et textuelle disponible ; de l'autre, cette manifestation s'ancre nécessairement dans la colonialité des sociétés occidentales – dont les causes et effets sont si kaléidoscopiques et proliférants qu'il est impossible de les égrener ici. Pour éclairer ces paradoxes, il est instructif de comparer l'exposition et sa proposition épistémique avec le Golfe de Papouasie qui lui est contemporain : les habitants du Golfe ont alors partiellement adopté le christianisme, utilisent des matérialités industrielles, sont devenus d'habiles vendeurs de leurs productions artistiques aux collecteurs allochtones, tout en perpétuant des savoirs et objets qualifiés de « coutumiers ». Il y a donc hiatus entre une manifestation « scientifique » (de ses axiomes aux objets muséifiés) qui instaure le Golfe de Papouasie en *objet* d'ordre muséal, et ce qu'une contre-documentation (pourtant souvent d'origine allochtone) croisée à de récents témoignages des habitants nous apprend sur les sociétés du Golfe des années 1960, ses agentivités et ses reconfigurations - dont les vies et les épistémès échappent au musée.

**Biographie:** Albert Constant-Piot est doctorant au Centre de Recherche Bretonne et Celtique (Université de Bretagne-Occidentale, Brest), en codirection avec le Laboratoire d'Anthropologie Sociale (Collège de France/CNRS/EHESS). Il est également l'un des membres du projet à financement ERC OSPAPIK (Oceanic and Space Pollution, Artistic Practices and Indigenous Knowledge). Sa thèse s'intitule « Arts et rêves au prisme des archives, mémoires et savoirs du Golfe de Papouasie (Papouasie-Nouvelle-Guinée). Une anthropologie polyphonique des aires Urama et Gope ». Il est également chargé de cours à l'École du Louvre, en arts de l'Océanie.

## **(14h30 - 14h50) Joël Zouna (ENS/TU Berlin) - Tamara Northern et les collections camerounaises entre 1970 et 1990**

**Résumé :** Entre les années 1970 et 1990, Tamara Northern s'impose progressivement comme une figure scientifique des "arts du Cameroun" (The Art of Cameroon), expression qu'elle contribue à populariser alors même que la recherche sur les collections constituées au début du siècle est encore marginale. Elle réalise trois expositions, toutes itinérantes, qui ont depuis été érigées comme références sur le patrimoine camerounais et sa réputation d'être "difficile d'accès". Cette présentation revient dans un premier temps sur les méthodes de recherche et procédés d'exposition employés par l'anthropologue et curatrice, puis tente de réfléchir à la mise en avant du patrimoine camerounais à cette période dans le contexte plus large de la guerre froide.

**Biographie:** Joël Zouna est normalien en dernière année au département Géographie & Territoires de l'École normale supérieure de Paris-rue d'Ulm. Il est titulaire d'un Master en architecture et urbanisme obtenu à l'École africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme, basée à Lomé au Togo, ainsi que d'un Master en Géopolitique de l'Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne. Dans ses recherches, il s'intéresse aux modalités de circulation des référents artistiques et des représentations depuis le milieu du siècle dernier, ainsi qu'au rôle des forces politiques dans l'institutionnalisation de leur influence.

### **14h50-15h10 Questions-échanges**

**15h10 - 15h30 Pause-café / coffee break**

## **Panel 4 - Réflexion historiques et contemporaines sur des pratiques curatoriales / Historical and contemporary reflections on curatorial practices**

### **(15h30 - 15h50) Larissa Fontes (ISEN, Brest) - Décolonisation et guérison de la mémoire par la réparation historique: le Cas de la Collection Persévérance.**

**Résumé:** cette communication présentera le cas de la Collection Persévérance, un ensemble d'objets sacrés volés des maisons de culte afro-brésilien pendant un violent épisode de répression survenu en 1912 à Alagoas, au nord-est du Brésil. À travers l'analyse de son parcours jusqu'à sa récente patrimonialisation, il sera question de réfléchir sur les notions de « réparation historique » et de « guérison de la mémoire », telles qu'elles émergent dans les discours de la communauté impliquée dans ce processus de reconnaissance et de préservation des objets sacrés.

**Biographie:** Larissa Fontes est anthropologue, photographe et enseignante-chercheuse au Département des Sciences Humaines et Sociales de l'Institut Supérieur de l'Électronique et du Numérique (ISEN Brest). Elle travaille depuis une quinzaine d'années auprès des maisons de culte afro-brésiliennes au nord-est du Brésil, explorant des thématiques variées telles que le secret rituel, la relation entre humains et non-humains, les pillages d'objets sacrés, le patrimoine afro-brésilien, ainsi que la notion de réparation historique.

### **(15h50 - 16h10) Amandine Nana [pour l'équipe Transplantation] (Palais de Tokyo/Transplantation) - Transplantation : documents en/des mouvements.**

**Résumé :** Le projet *Transplantation* est une initiative culturelle indépendante visant à combler le vide institutionnel concernant les expressions créatives noires en France. Il débute comme un fonds documentaire dédié aux cultures visuelles des mondes noirs, avec un accent particulier sur le contexte français. Réunissant aujourd'hui plus de 200 ouvrages, le projet se déploie à travers des événements temporaires dans des lieux éphémères, avec pour objectif l'établissement d'un espace pérenne. Depuis sa première édition à l'été 2020, en parallèle des manifestations Black Lives Matter à Paris, *Transplantation* rencontre un certain succès auprès d'un public jeune, afrodescendant et francilien.

Cependant, il fait face à des défis tels que des difficultés d'accès à un lieu fixe et des rapports de prédation, mettant en lumière l'ambivalence des institutions culturelles françaises envers un projet d'archive communautaire. S'inspirant d'initiatives existantes de part et d'autre de l'Atlantique, ce projet singulier ouvre et expérimente la réflexion sur les questions noires au-delà des débats sur l'intégration ou l'assimilation à la française.

**Biographie:** Amandine Nana est curatrice au Palais de Tokyo depuis 2023. Elle est également auteure, poète, chercheuse et co-fondatrice de l'association Transplantation, un fonds documentaire dédié aux imaginaires afrodiasporiques. Formée en histoire de l'art et urbanisme à l'ENS Ulm, Sciences Po Paris, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Columbia University, elle se spécialise dans les études africaines et diasporiques. Sa pratique curatoriale hybride s'inscrit à l'intersection des arts, de la recherche, de la littérature, de l'édition, de l'éducation et de l'architecture, dans un contexte international entre Paris, Dakar et New York.

16h10 - 16h30 **Questions-échanges**

**Discussion de clôture - Joël et Albert**